

Il ne saurait être confondu avec la *magnésie native* de Werner (1), qui est très-aisément rayée par l'acier, qui pèse 2,88, et qui happe fortement à langue.

Ce minéral, analysé par M. Bucholz, a donné, sur 100 parties :

Chaux pure.	28
Magnésie pure.	20,5
Manganèse avec un peu de fer.	1,5
Acide carbonique.	48

98

D'après cela, il paraît que ce minéral est une variété du *bitterspath* des Allemands; le quel est un *carbonate de chaux et de magnésie* : et il est difficile de prononcer si cette espèce intermédiaire devrait plutôt être rapportée à celle *carbonate de chaux* qu'à celle de *carbonate de magnésie*, dans le cas où elle ne devrait pas être considérée comme une espèce particulière.

(1) Voyez *Minéralogie* de M. Brochant, t. II, p. 499, et celle de M. Brongniart, t. I, p. 490, où ce minéral est désigné sous le nom de *Magnésite de Mittel*.

N O T I C E

Sur le Silex schistosus politorius de WERNER
(Polierschiefer), venant de Billin en Bohême (1).

A UNE lieue au sud de Billin en Bohême, on trouve, immédiatement au-dessous de la terre végétale et à moins d'un mètre de profondeur, une substance que les minéralogistes allemands désignent sous le nom de *Polierschiefer* (schiste à polir). Elle est d'un blanc jaunâtre, d'une texture schisteuse : elle a un aspect terreux, et laisse sur le drap des traces de sa couleur. Elle se réduit aisément, sous les doigts, en une poussière un peu rude au toucher; elle happe fortement à la langue; elle est infusible. M. Haberlé, savant minéralogiste allemand, ayant fait quelques essais sur cette substance, a trouvé que sa pesanteur spécifique était de 0,6;

(1) M. Brongniart donne une courte description de ce minéral, dans le tome 1 de sa *Minéralogie*.

On en trouve des échantillons chez M. Launoy, marchand minéralogiste, rue Thionville, n^o. 3.

et que laissée pendant douze heures dans l'eau, 100 parties en absorbaient 117. Elle porte, dans le commerce, en Saxe, le nom de *silber Trippe* (Tripoli pour l'argent). Dans le lieu où je l'ai observée, vers la sommité d'un coteau assez élevé, elle forme la partie supérieure d'une couche, qui devient de plus en plus dense à mesure qu'on s'enfonce, et qui, en quelques endroits, à deux mètres de profondeur, était compacte, avait un aspect jaunâtre et un peu luisant, comme certaines semi-opales; mais elle était et moins dure et moins pesante. Tout ce que j'ai observé sur le lieu, m'a porté à conclure que le *Polierschiefer* n'était qu'une partie de cette couche dont le tissu était relâché et altéré par la décomposition. D'après les observations de M. Reuss, qui habite à Billin même, la couche renferme des débris de végétaux et des empreintes de poissons; tout d'ailleurs indique que c'est le produit d'une alluvion peu ancienne.

M. Bucholz a analysé ce *Polierschiefer* et la schiste nommé *Klebschiefer*, qui accompagne le *Ménilite* de Menil-Montant près de Paris, que l'on avait d'abord regardé comme une variété de *Polierschiefer*.

M. Klaproth avait déjà donné l'analyse du *Klebschiefer* rapporté dans le volume 20 de ce

Journal, n°. 118, page 265. On va donner ici ces trois analyses pour la commodité des lecteurs.

	<i>Polierschiefer.</i>		<i>Klebschiefer.</i>	
	Par Bucholz.		Par Klaproth.	Par Bucholz.
Silice.	79. . .	66,50. . .	62,50. . .	58.
Magnésie.		1,50. . .	8.	6,50
Oxyde de fer.	4. . .	2,50. . .	4.	} 9
Manganèse.				
Carbone.			0,75	
Alumine.	1. . .	7.	9,75. . .	5
Chaux.	1. . .	1,25. . .	0,25. . .	1,50
Eau.	14. . .	19.		19
Gas échapés.			22	
Perte.	1. . .	2,25. . .	1,75. . .	1
	100. . .	100.	100.	100